

## **Projet de loi immigration : entre modèle danois et nostalgie sarkozyste, LR durcit le ton**

*Avant l'arrivée au Sénat du texte sur l'immigration, Les Républicains et leur président, Eric Ciotti, réaffirment une ligne dure sur la question.*

Par [Alexandre Pedro](#)

Article réservé aux abonnés



Eric Ciotti, dans la salle des Quatre-Colonnes, à l'Assemblée nationale, le 16 février 2023. JULIEN MUGUET POUR « LE MONDE »

Sur ce terrain-là, Eric Ciotti joue à domicile et retrouve tout de suite ses automatismes. Mercredi 8 mars, le président du parti Les Républicains (LR) a mis de côté pendant deux heures la réforme des retraites pour parler d'immigration. Le sujet anime le dirigeant et le définit depuis toujours. Il était donc tout trouvé pour inaugurer ses « *rendez-vous des idées* », sorte de colloque mensuel qu'il veut installer pour échanger et aborder « *les nouveaux enjeux avec des solutions innovantes* ».

Voilà pour la promesse. Elu en décembre 2022, le député des Alpes-Maritimes veut effectuer un « *reset* » de la droite. Un « *redémarrage* » en français dans le texte, comme le préconise un conseiller au téléphone quand votre boîtier Internet fait des siennes. En matière de contrôle de l'immigration, LR entend revenir à ses fondamentaux (avec quelques œillades aux années Sarkozy) et s'inspirer d'un pays cité en modèle : le Danemark.

En maître de cérémonie au siège du parti à Paris, M. Ciotti donne d'entrée le ton. « *Aujourd'hui, nous avons l'impression de subir à notre détriment une immigration de plus en*

*plus massive, dit-il. Nous ne résoudrons pas les problèmes actuels, qui constituent une menace majeure pour notre pays, avec l'addition de mesurètes. »*

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés [Immigration : ce que contient le projet de loi](#)

A l'entendre, le prochain projet de loi sur l'immigration, porté par le ministre de l'intérieur, Gérard Darmanin, n'est jamais qu'une grosse mesurète de plus, et d'ailleurs son vote (contre) ne fait aucun secret. « *Ce texte ne recèle pas la volonté, ni le courage d'une grande politique migratoire* », regrette-t-il. Sans encore trop entrer dans les détails, lui promet des « *mesures de rupture* » et entend sortir « *d'une forme de prison intellectuelle où la gauche a dicté ses règles, ses valeurs* ».

## **Plaidoyer pour une immigration choisie**

Eric Ciotti plaide donc « *pour limiter, réduire voire suspendre les flux d'entrées* » et regrette que le projet de loi du gouvernement ne s'attaque pas au regroupement familial, ainsi qu'à la question de l'asile, « *qui doit être examinée à la frontière* » selon lui. A droite, le constat n'est pas nouveau et la critique du gouvernement actuel attendue. La nouveauté vient du Nord et du Danemark. Au pays d'Hamlet, être ou ne pas être un immigré non choisi ne serait plus la question même pour les sociaux-démocrates au pouvoir, acquis depuis 2014 à une politique migratoire stricte.

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés [Au Danemark, une politique migratoire toujours plus restrictive](#)

Pour LR, l'exemple est bien pratique pour ne pas être accusé de faire les poches de l'extrême droite, même si le Rassemblement national (RN) le plébiscite aussi. Invité, le politologue Dominique Reynié (ancien candidat LR aux régionales en 2015) a étudié plusieurs modèles européens mais trouve surtout des qualités à celui des Danois. « *Leur exemple nous dit qu'il faut choisir entre l'ouverture des frontières et la préservation de son Etat-providence. La solidarité nationale implique la sélection et l'intégration des arrivants*, assure le directeur général de la Fondation pour l'innovation politique. *Surtout, les Danois sélectionnent les candidats à l'immigration en fonction de leurs besoins.* »

Le propos résonne comme un plaidoyer pour une immigration choisie, celle défendue par la droite quand Nicolas Sarkozy était au pouvoir, entre 2007 et 2012. « *Depuis, la France a adopté une stratégie de l'immigration au fil de l'eau*, accuse le sénateur du Rhône François-Noël Buffet. *Les gouvernements successifs ont fait le choix de subir. Résultat, l'immigration régulière et irrégulière ainsi que l'asile explosent.* »

## **Campagnes de contre-publicité**

Spécialiste de la question, M. Buffet est souvent présenté comme l'inspirateur d'une partie de la future loi sur l'immigration. Ce qui fait de lui un homme très écouté par Gérard Darmanin, d'une attention de tous les instants avec ses anciens amis de LR pour trouver une majorité. Mais même durci par Les Républicains au Sénat, le texte maintient une ligne rouge, selon Eric Ciotti : l'attribution de titres de séjour pour les métiers en tension. « *Attention danger* », prévient François-Noël Buffet, qui y voit un « *appel d'air* ». Face à cela, les Danois, eux, ont même opté pour des campagnes de contre-publicité dans les pays émetteurs. L'objectif est de dissuader les candidats au départ pour Copenhague ou Odense.

*Lire aussi : Article réservé à nos abonnés [Projet de loi immigration : LR met la pression sur le volet travail](#)*

Originale et controversée, cette idée pourrait être reprise en France, peut-être, par un grand ministre de l'immigration en cas d'un retour de la droite au pouvoir. Le sénateur du Rhône et l'eurodéputée Nadine Morano plaident en ce sens. A croire qu'à droite, le « *reset* » promis par Eric Ciotti est aussi une nostalgie des années Sarkozy, avec ce ministre de l'immigration et de l'identité nationale occupé par Brice Hortefeux puis Eric Besson. Un homme venu de la gauche, mais sans origines danoises.

Alexandre Pedro